



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SEX

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

l'honora plusieurs fois de sa visite. On a de lui: I. *Mémoire sur le Calcul intégral*, Paris, 1748, in-8°. II. *Philosophiæ naturalis principia mathematica Newtoni, cum commentariis*, 1739-1741, 4 vol. in-4°, il a travaillé à cet ouvrage avec le P. François Jacquier son confrere & son collègue inséparable. Ce commentaire a contribué à mettre en vogue les systèmes du philosophe Anglois, pour lequel le P. le Seur s'étoit peut-être un peu trop enthousiasme.

SEXTUS - EMPYRICUS, philosophe Pyrrhonien, sous l'empire d'Antonin le Pieux, étoit médecin de la secte des Empyriques. Nous avons de lui un ouvrage en dix livres, où il dispute contre toutes les sciences, & un en trois livres qui contiennent les sentimens des Pyrrhoniens; ce dernier a été traduit en françois par Huart, sous le titre de *Hypotyposes ou institutions Pyrrhoniennes*, avec des notes, 1725, in-12. C'est à tort qu'on a accusé le savant Huet d'avoir puisé dans cet ouvrage ses *Questions Aletane*. La meilleure édition des ouvrages de Sextus-Empyricus, est celle de Fabricius, en grec & en latin, in-fol., Leipsig, 1718. La version est de Henri Etienne. On lui attribue encore *Sexti Placiti vel Platonici, de medicinâ animalium, bestiarum, pecorum & avium liber.*, Bâle, 1539, in-4°, avec les notes de Gabriel Humelberg; d'autres le donnent à **SEXTUS** de Chéronée, philosophe Platonicien, neveu de Plutarque, & précepteur de Marc-Aurele.

SEXTUS, XYSTUS ou SIXTUS, philosophe qui semble avoir vécu dans le 2e. ou 3e. siècle, n'est connu que par ses *Sentences*, que nous n'avons qu'en latin (hors quelques fragmens grecs que Stobée nous a conservés). Rufin d'Aquilée en est le traducteur, il les attribuoit au pape S. Sixte II. S. Jérôme l'a repris de cette attribution, *Comment. in Jerem., c. XXII*, item. *in Ezech., c. XVIII*, item. *Epist. ad Ctesiphontem*. S. Augustin avoit d'abord adopté le sentiment de Rufin, mais il le rejette dans ses *Retractations*. Beatus Rhenanus publia la version de Rufin sur un ancien exemplaire qu'il trouva à Schelestad, *Apud divam Fidem*, sous ce titre: *Xysti philosophi Enchiridion seu sententiæ piæ & christianæ cum præfatione B. Rhenani*; Basileæ, 1516, in-4°. On les a souvent réimprimées depuis. Si effectivement toutes ces sentences sont de ce *Xystus*, on ne peut guere douter qu'il n'ait été chrétien, à moins que comme d'autres philosophes, il ne se soit paré des maximes & du langage de l'Évangile, sans en prendre l'esprit. M. Sieber en a donné une édition à Leipsig, en 1725, sous le nom de Sixte II, pape & martyr, & soutient, comme Rufin, qu'il en est le véritable auteur.

SEYDLITZ, (Frédéric-Guillaume, baron de) né dans le pays de Cleves en 1722, se fit un grand nom au service du roi de Prusse, où il parvint au grade de général de cavalerie. Dès la première guerre de Silésie il se distingua, mais la guerre de sept ans fut le théâtre de ses exploits les plus brillans. Il cou-